

Oihandi Bordonaba

Professeur référent école-collège

En tant que professeure de CM2, j'ai pu constater des effets bénéfiques tant sur les élèves que sur les enseignants du travail par compétences.

L'évolution a été positive sur plusieurs plans :

- En ce qui concerne les **difficultés des élèves** et surtout le regard qu'ils portent sur leurs difficultés :

Mes élèves ont progressivement formulé leurs **demandes d'aide** de façon plus précise. Passant du désarmant : « *je n'ai rien compris* » à « *je rencontre des difficultés pour comparer des décimaux* », expression d'un besoin précis qui peut, lui, trouver une réponse.

- Le **statut de l'erreur** a changé ; les élèves ont envisagé celle-ci différemment et ont peu à peu compris l'intérêt d'analyser ses erreurs pour progresser.

- La prise de recul vis-à-vis de leur travail et le dialogue régulier ont créé un **climat de confiance** plus favorable aux apprentissages. Ce qui a nettement amélioré l'attitude des élèves et régulé leurs comportements, contenus par l'envie d'apprendre.

Tout cela m'a aidée à recentrer la relation pédagogique sur les apprentissages eux-mêmes en éloignant les questions d'affect.

- Quant à l'**implication des élèves**, j'ai également pu constater des effets positifs du travail par compétences. **Ils sont d'autant plus investis dans la tâche et dans la classe que son objectif est explicite.** Ils savent pourquoi ils font tel ou tel exercice, quelles compétences ils vont travailler ou découvrir. Les élèves qui refusaient de travailler en début d'année s'y sentent peu à peu contraints, car leur refus n'a plus le même sens. Quand ils ont pris conscience du fait qu'ils travaillent pour apprendre et non pour faire plaisir à un tiers, le refus de travailler devient absurde car il n'est plus le signe d'une opposition.

- Ils opèrent mieux les **liens entre les différentes disciplines**, et peuvent envisager leurs compétences dans un **réseau de connaissances qui se construit dans la durée.**

Ils analysent mieux les **procédures** qu'ils mettent en œuvre, ce qu'ils font pour apprendre. Ils valorisent leurs démarches.

Je pense que tout cela peut contribuer à faire évoluer le rapport des élèves à l'école et que, dans la perspective du collège, il est primordial de les rendre acteurs de leur scolarité et de leur donner une conscience aigüe de la continuité des apprentissages.

Pendant les six années passées à travailler dans la même école, le travail par compétences a enrichi et nourri le **travail d'équipe**. L'élaboration du livret de cycle suppose une réflexion commune : il faut non seulement s'entendre sur le terme de compétence mais parvenir à sélectionner et mettre en cohérence les différents items qui figureront dans le livret.

J'ajouterai que le dialogue et la réflexion menés avec mes élèves autour des apprentissages m'ont permis de **faire évoluer mon regard sur eux** et de donner une autre dimension à ma pratique de classe.

TRAVAILLER PAR COMPÉTENCES EN SIXIÈME

En poste au collège cette année, j'ai pu constater que des résistances perdurent, y compris chez les professeurs désireux de se détacher de la notation chiffrée. Elles reposent essentiellement sur la crainte de tomber dans la subjectivité ou l'iniquité, la note chiffrée étant perçue comme un support équitable et juste car apparemment rationnel.

Malgré ces réserves, l'approche par compétences peut trouver un écho favorable au collègue. Je travaillais déjà depuis plusieurs années avec France Dehamel professeur de lettres au collège Clemenceau dans le cadre de la liaison CM2 sixième.

Quand j'ai été nommée au collège en tant que professeur référent, nous avons donc réfléchi ensemble à un projet que nous pourrions proposer pour tenter de travailler différemment. La direction du collège a tout de suite adhéré et nous a assurés de son soutien. Laura Gouiran vous expliquera comment elle et des professeurs de sixième ont décidé de se lancer dans l'expérience de l'évaluation par compétences.

Même si le point de départ reste celui de l'évaluation, l'enjeu principal n'en reste pas moins d'interroger sa pratique pour la faire évoluer.

La mise en place d'un livret de compétences suppose des changements profonds.

Le premier changement concerne le **dialogue** qui est rendu nécessaire à tous les niveaux :

- **entre professeurs** la concertation est indispensable. Même si elle concerne l'élaboration du livret dans un premier temps, les partages de pratiques et la réflexion commune sont très présents ;
- **avec les élèves** car cette approche implique un dialogue souvent nouveau autour du sens de la tâche ;
- **avec les parents**, les échanges s'enrichissent et s'éloignent du jugement pour devenir plus précis ;
- enfin, la **communication parent-enfant** évolue grâce au propre travail réflexif mené par l'élève

L'entrée au collège s'accompagne souvent d'une rupture, rupture causée par l'absence ou la défaillance des liens. Le travail par compétences peut répondre à cette nécessité de **créer et de renforcer les liens** sur plusieurs plans :

- au sein de **l'équipe pédagogique**, sa cohésion et la cohérence de son travail deviennent perceptibles ;
- les liens entre les **différentes disciplines** sont favorisés ;
- la **continuité avec l'école** est perçue de façon positive par les élèves et leurs parents, la transition semble moins abrupte et les élèves perçoivent plus sensiblement les liens entre leurs apprentissages passés et présents ;
- la **scolarité se construit** et est vécue de façon moins morcelée ;
- les **liens entre élèves** sont plus constructifs que ceux qu'entraîne la note chiffrée.

Tout cela a des implications quant à la **mobilisation des élèves** et peut donc constituer un réel levier pour leur réussite.

En cette fin de premier trimestre, je peux d'ores et déjà dresser un bilan d'étape assez positif de l'expérience. Plusieurs professeurs font part de leur satisfaction quant à l'évolution du climat de la classe. Une bonne ambiance de travail est ressentie, les élèves rendent leurs devoirs et se montrent volontaires.

Du côté de la vie scolaire, le conseiller principal d'éducation constate que les conflits et les problèmes de comportement sont beaucoup moins prégnants dans cette classe que dans les autres et ce malgré une forte présence d'élèves qui semblaient en début d'année susceptibles de déraiper très fortement.

Pour terminer je reviendrai à l'enjeu principal que je mentionnais tout à l'heure : interroger sa pratique pour la faire évoluer. Je dirai que, même s'il semble illusoire de vouloir atteindre tous les objectifs de départ du projet, le simple fait qu'une équipe, même restreinte, se mobilise, s'interroge et échange autour d'un projet en construction me semble être une réussite en soi.